Objekttyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **38 (1912)**

Heft 9

PDF erstellt am: **28.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

38me Année. 10 mai 1912. N° 9.

Bulletin technique de la Suisse romande

ORGANE EN LANGUE FRANÇAISE DE LA SOCIÉTÉ SUISSE DES INGÉNIEURS ET DES ARCHITECTES — PARAISSANT DEUX FOIS PAR MOIS

RÉDACTION : Lausanne, 2, rue du Valentin : Dr H. DEMIERRE, ingénieur.

SOMMAIRE : *La nouvelle usine à gaz de la ville de Lausanne* (suite), par W. Cornaz, ingénieur. — Concours pour l'élaboration des plans de construction d'un Museum d'histoire naturelle : rapport du jury. — Concours pour les collèges cantonaux, à Lausanne. — Société suisse des ingénieurs et architectes. — Souterrain du Mont d'Or. — Association amicale des anciens élèves de l'Ecole d'ingénieurs de l'Université de Lausanne : Offre d'emploi.

La nouvelle usine à gaz de la ville de Lausanne, à Malley

par W. CORNAZ, ingénieur
Chef du Service du gaz de Lausanne.

(Suite [1]).

Pour passer au criblage le coke est repris par le fond des silos. A cet effet deux transporteurs à courroie, d'un débit de 12 tonnes à l'heure avec une vitesse de 1 m. 20 à la seconde, fonctionnent dans des tunnels établis sous l'axe des silos. Deux extracteurs actionnés chacun par un moteur de 1 $^1/_3$ HP et qui peuvent travailler à volonté sous l'une quelconque des trappes de reprise, alimentent ces transporteurs qui vont déverser le coke dans l'élévateur à godets, qui à son tour vide son contenu dans les trommels cribleurs. Cet élévateur est du même type à godets basculants, que celui que nous avons vu aux magasins à charbon ; il est capable de transporter 24 tonnes à l'heure (vitesse 25 cm. à la seconde), de façon à pouvoir recevoir à la main le coke des deux silos à tout-venant, pour cribler en même temps dans les deux trommels. En cas de nécessité, cette marche intensive permettrait de vider les silos à tout-venant en 200 heures environ.

Les trommels-cribleurs sont en tôles épaisses perforées de trous de différentes grandeurs et donnent les qualités de coke suivantes :

1° coke pour chauffages centraux, 50/80 mm.
2° coke cassé pour chauffage domestique, 30/50 mm.
3° coke dit « grésillon », 10/30 mm.
4° poussier de coke, 0/10 mm.

Les trommels sont actionnés par des moteurs de 3 HP, au moyen de commandes par engrenages d'angle avec attaque par vis sans fin.

Les produits du criblage tombent directement dans les petits silos à coke marchand, placés sous les trommels ou sur des transporteurs à courroie qui l'emmènent dans les silos à coke central ou cassé ; le poussier est amené dans la tour centrale placée à cheval sur la voie au moyen d'un petit élévateur débitant 3 tonnes à l'heure.

Différentes goulottes convenablement disposées, permettent d'amener directement aux wagons ou aux chars, le coke tout-venant ou les produits criblés sans que ces derniers passent par les silos. En temps ordinaire la reprise du coke marchand se fait sur des quais situés sous les petits silos. De nombreuses trappes permettent le remplissage facile de sacs, tandis que des transporteurs à courroie sont destinés au remplissage des wagons.

En trois points de la halle à coke, soit au centre et aux deux extrémités, les transporteurs à courroie chargeant les wagons sont mobiles, c'est-à-dire que pendant le travail ils avancent de façon à déverser dans l'axe du wagon, tandis qu'au repos ils sont rentrés dans la halle. En outre ceux des extrémités de la halle, qui manutentionnent les qualités de coke qui doivent spécialement être soignées, sont articulés de façon à pouvoir commencer le remplissage des wagons tout près du plancher ; en se retirant petit à petit l'appareil continue le talus de coke sans chutes sensibles. Il suffit ensuite d'avancer lentement le wagon pour le remplir complètement sans avoir cessé de verser le produit sur le talus déjà formé. Ces transporteurs débitent 20 tonnes à l'heure.

L'installation complète de la halle à coke comprend ainsi 21 appareils absorbant environ 60 HP, ce qui peut paraître énorme, mais il ne faut pas oublier que tous ces appareils ne fonctionnent jamais tous à la fois et que d'autre part, tout ce mécanisme réduit considérablement

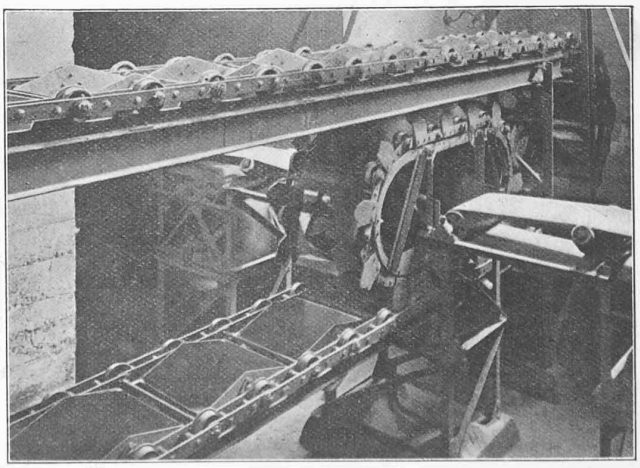

Fig. 44. — Halle à coke. — Reprise du coke tout venant.

[1] Voir N° du 10 avril 1912, page 77.